

UN CORNET HALARI A 3 PISTONS : LE PLUS ANCIEN CORNET A PISTONS PERINET CONNU ?

MAXIME CHAGOT

J'ai eu l'occasion récemment d'acheter un cornet qui apparaît exceptionnel tant par son âge que par son haut degré de finition. Même si celui-ci a besoin d'une bonne rénovation, en voici ses particularités.

Ce cornet est un cornet de type français à tons et à trois pistons de type Périnet à vis (*cornet « dit Périnet »*). Sur son pavillon est gravé « Halari Fournisseur du Roi Breveté à Paris » en lettres calligraphiées (*voir figure 3*).

Année de fabrication :

Sachant que **François Périnet** a déposé le brevet d'invention de son nouveau modèle de piston le 26 octobre 1838 et que le roi Louis-Philippe 1^{er} a abdicqué le 24 février 1848, ce cornet a été fabriqué durant cet intervalle. Plus précisément, Celui-ci a été fabriqué avant le 25 octobre 1843, date du passage dans le domaine public du brevet quinquennal de François Périnet.

Le point le plus important qui l'atteste est le fait que chaque piston est estampillé par la marque de François Périnet (*voir figure 3*) : un coq vu de profil (équivalent au monogramme AS d'**Adolphe Sax**), prouvant que le piston a été fabriqué sous licence (**Antoine Halary** n'étant pas fabricant de pistons, il avait acheté à François Périnet une licence pour l'utilisation de pistons de type Périnet sur ses instruments (1)). Ce même poinçon a également été retrouvé sur les pistons d'un cor **Halari** à deux pistons de type Périnet daté de 1838 et appartenant à Bruno Kampmann, (*voir Larigot 47, pages 18 à 21*).

Il faut savoir qu'au début du XIX^{ème} siècle, une race bien connue de coq était le coq Périnet. Il apparaît donc logique pour son homonyme, François Périnet de l'avoir pris comme symbole. Un autre poinçon de François Périnet, représentant aussi un coq mais vu de face, sera également utilisé pour ses trompes de chasse.

Ce cornet apparaît donc comme antérieur à celui fabriqué par Adolphe Sax (n°1056) en 1844, appartenant à Bruno Kampmann (*voir figure 1*), et qui était, avant cette découverte, le plus ancien cornet à trois pistons de type Périnet connu. L'aspect général et la forme de ces deux cornets étant les mêmes (à quelques détails près), cela laisse supposer qu'Adolphe Sax a copié la forme de son cornet n°1056 sur celui-ci. Cette hypothèse apparaît très crédible, d'autant plus que malgré le grand nombre de dessins existants sur les instruments fabriqués par Adolphe Sax (catalogues, brevets, articles de journaux, etc.), aucun ne représente ce modèle de cornet.

Il est à noter qu'un autre cornet Halari, bien plus récent, possédant cette même forme générale, est connu. Sur celui-ci, juste marqué « Halari à Paris », les pistons de type Périnet sont sans vis et le système de fixation du porte-partition se situe sur le tube additionnel supérieur du piston 3 (*voir figure 2*).

Description de l'instrument :

Ce cornet est parfaitement homogène au niveau de sa réalisation (excluant toute transformation postérieure), il est dans sa boîte d'origine qui comprend également cinq tons d'origine et une embouchure récente.

Sa principale particularité est de disposer d'un bloc de trois pistons de type Périnet. Chaque piston possède une vis qui le traverse (ainsi que sa chemise) afin d'empêcher son pivotement sur son axe. Sa moitié supérieure est dévissable et comprend le ressort qui appuie sur la vis. Chaque piston est numéroté (de 1 à 3, de l'embouchure vers le pavillon) et est estampillé du coq Périnet. L'ensemble du bloc a été réalisé par le même fabricant comme l'atteste les bagues en argent massif ouvragées de demi-sphères sur tout leur pourtour, présentent aussi bien sur la partie haute des pistons qu'entre les pistons. Ce fabricant est sûrement **François Sassaïgne** (1) qui fabriquait aussi les pistons pour Périnet. Un seul chapeau de piston est peut-être d'origine, celui du piston 3.

Le cornet possède une coulisse d'accord générale avec un tube mâle et un tube femelle. Les tubes additionnels partant des pistons arrivent tous sur des coulisses d'accord. Celles-ci se terminent à chaque extrémité par une bague en argent massif moletée. Toutes les entretoises sont en forme d'arc de cercle et sont argentées. Les deux grandes entretoises reliant le pavillon aux tubes additionnels des pistons 1 et 3 sont composées de deux arcs de cercles. A l'endroit où ceux-ci se raccordent, une petite tige filetée est présente sur laquelle se visse un gland de chêne à but uniquement décoratif. Tous ces éléments sont plaqués argent.

La bordure du pavillon est renforcée grâce à une mini guirlande argentée dont une partie comprend un moletage oblique. Le crochet annulaire présent sur le pavillon est argenté, son extrémité est fileté afin de recueillir le porte-partition (absent).

Description de la boîte :

La boîte en bois a ses angles supérieurs ouvragés par une double série d'écaïlles. Les casiers intérieurs sont recouverts de cuir fin, tout comme le couvercle. La boîte comprend un emplacement principal pour le cornet, cinq emplacements dédiés pour les tons circulaires (quatre seulement sont présents), deux trous de petit diamètre pour enfiler les deux tons droits (un seulement est présent) et deux trous de diamètre plus important pour les deux embouchures possibles.

Description de ses tons :

Les cinq tons présents (sur sept) sont richement ouvragés et homogènes dans leur fabrication.

Le ton droit est marqué « LA bécarre ». Côté embouchure, il possède une virole en argent avec à chaque extrémité une série de demi-sphère sur son pourtour et deux glands argentés (au lieu des boules ou tenons traditionnelles). La tonalité est gravée sur une plaque argentée en forme de losange. Trois tons sont ovoïdes et marqués « SOL », « FA » et « MI bécarre » (du plus petit au plus grand) de la même façon que le ton droit. Côté embouchure, ils possèdent une virole en argent fortement ouvragée. Le cinquième ton, le plus petit, est marqué « MI bémol & RE », c'est un coupleur dont les deux extrémités sont coniques, le côté mâle est destiné à l'emboîter au cornet, le côté femelle est destiné à emboîter un autre ton.

Conclusion :

Comparativement aux autres cornets connus de cette époque, ce cornet (avec sa boîte et ses tons) apparaît être un instrument de très haut de gamme. Il n'est malheureusement pas possible de savoir si Antoine Halary a fabriqué cet instrument spécifiquement à la demande d'un client fortuné (bien au courant des dernières évolutions des cuivres de l'époque) ou pour l'Exposition Universelle de Paris de 1839. Ce qui est sûr, c'est que durant cette exposition, Halary présenta plusieurs cuivres dont des cornets à pistons, ce qui lui valut une médaille de bronze, mais nous n'avons aucun détail sur les modèles exposés. Bien qu'Antoine Halary exposa ensuite des cuivres à l'Exposition Universelle de 1844, il n'apparaît pas dans le palmarès des facteurs de cuivre médaillés. On peut donc penser que cet instrument n'y était pas présent et n'a donc pas été fabriqué pour cette exposition.

Figure 1 : cornet SAX n°1056 de 1844 (collection Bruno Kampmann)



Ce cornet apparaît donc comme un des premiers cornets à trois pistons de type Périnet fabriqués, le plus vieux actuellement connu et peut-être le plus vieux encore existant !

NOTE : (1) D'après le témoignage d'Adolphe Sax, le brevet de Périnet a été acheté par plusieurs facteurs – notamment Halary, Labbaye et Courtois – qui se sont fournis en jeux de pistons Périnet chez le fabricant, Sassaigne, durant toute la durée du brevet Périnet, c'est-à-dire entre octobre 1838 et octobre 1843 : « MM. Halary, Labaye [sic], Courtois et autres, ont payé tous à Périnet une rétribution convenue, par chaque jeu de pistons acheté chez Sassaigne le fabricant, et cela pendant toute la durée du brevet Périnet ». Ces facteurs ont donc, aux dires de Sax, « joui, pendant cinq ans, de ce qu'ils appellent un monopole », mais il n'existe actuellement pas de preuve qu'ils aient placé ce type de piston sur des cornets durant cette période. Source : Actes du colloque Paris : un laboratoire d'idées, facture et répertoire des cuivres entre 1840 et 1930. colloque Cité de la Musique / Historic Brass Society - 29 juin/1er juillet 2007.

Figure 2 : cornet HALARI vu sur www.horn-u-copia.net - ID 2754



Figure 3 : cornet HALARI, détails de la gravure du pavillon et des estampilles des pistons 1 et 2 (collection Maxime CHAGOT)





